



## **Autour de Jean-Jacques Rousseau De l'écolier du 18<sup>e</sup> siècle au citoyen d'aujourd'hui**

« Je suis né à Genève en 1712, d'Isaac Rousseau, citoyen, et de Susanne Bernard, citoyenne ». La première phrase des Confessions résonne dans le couloir du 40 Grand'Rue, énoncée par des voix enfantines qui, durant deux heures, viennent faire la connaissance d'un des plus illustre citoyen de Genève. Et de citoyenneté, il en est question durant cette animation proposée conjointement par l'Espace Rousseau et la médiatrice Karin Rivollet ; de l'anecdote et d'une remontée imaginaire dans le temps pour devenir « écolier du 18<sup>e</sup> », les enfants sont en effet amenés à aborder quelques questions qui se situent au cœur de la pensée du grand philosophe. Une expérience qui semble ambitieuse lorsqu'elle cible des élèves de 10 à 14 ans, mais qui s'avère riche en ce qu'elle permet de planter, dans ces jeunes esprits, quelques notions qui risquent de fructifier plus tard dans le cadre du parcours scolaire.

Au cours du printemps 2010, une vingtaine de classes des établissements primaires Hugo-de-Senger et Pâquis-Centre sont attendues à l'Espace Rousseau. Une première volée d'élève a déjà chaussé les sabots et enfilé les vêtements qu'aurait pu porter Jean-Jacques, écrit à la plume, mangé le pain noir, les pommes du marché qui aurait pu constituer le goûter d'un enfant de l'époque. Rires, étonnement, devant les coiffes à dentelles, les robes qui serrent – mais la mise en situation permet d'entrer dans le vif du sujet. Comment vivait-on à l'époque ? Qu'est-ce qui est différent aujourd'hui, et parfois similaire ? Quelle est la contribution de Rousseau à la modernité ? Sa critique sociale est-elle encore valide de nos jours ? Les réponses fusent, les questions aussi ; l'exploitation qui peut être faite des différents thèmes abordés par Rousseau semble inépuisable...

Si, dans un premier temps, l'Espace Rousseau a souhaité initier de manière prioritaire une collaboration avec des établissements du réseau d'enseignement prioritaire, toutes les classes primaires du canton, de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> sont visées et bienvenues, sur rendez-vous et selon discussion.

Indépendamment de l'écho ou la préparation que cela peut constituer pour un sujet traitant spécifiquement de thèmes citoyens, l'animation « Rousseau », peut aisément s'inscrire dans le programme général d'histoire ou de français de la quatrième à la sixième année primaire.

L'animation se déroule sur une durée de deux heures. Elle commence par une remontée imaginaire du temps jusqu'à l'époque de Jean-Jacques Rousseau. En se glissant dans les costumes d'un écolier du 18<sup>e</sup> siècle (prêtés par les ateliers du Grand-Théâtre), les enfants sont amenés à vivre les différences entre la vie quotidienne aujourd'hui et celle d'un enfant au siècle des Lumières.



La biographie de Rousseau-enfant permet d'évoquer la Ville Haute et la vie qu'on y mène au 18<sup>e</sup>, de même que les changements qui sont intervenus depuis, aussi bien dans l'architecture de la ville que dans la vie quotidienne des habitants.

De manière ludique (costumes et accessoires d'époque, bruitages, exercices d'écriture à la plume d'oie), à travers des exemples adaptés, il s'agit de faire comprendre aux enfants le contexte dans lequel a émergé la réflexion du Citoyen de Genève, enfant de la Vieille Ville devenu l'un des plus grands penseurs de la démocratie.

La deuxième partie de l'animation consiste en un approfondissement de quelques thèmes développés dans le parcours audio-visuel. Celui-ci aborde en une vingtaine de minutes les aspects marquants de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau. Images et musiques agrémentent le commentaire récité par des comédiens, et contribuent au caractère vivant de la visite. L'expérience nous a montré que dès l'âge de 10 ans, les enfants sont aptes à comprendre et retenir un certain nombre d'éléments, d'autant plus lorsque l'exercice s'inscrit dans une démarche interactive et ludique.



L'audiotour est suivi d'un travail de groupe donnant lieu à une présentation et une discussion. Sont abordés des thèmes qui renvoient à des sujets de réflexion majeurs dans l'œuvre de Rousseau (éducation des enfants, différences, injustice, droits et devoirs, lien de l'homme à la nature. etc.). Toujours en groupes, les enfants se prêtent ensuite à un jeu qui permet de tester les connaissances acquises (« Qui veut gagner des écus ? »).

Le commentaire de conclusion permet de synthétiser les thèmes discutés et de rappeler la pertinence, à notre époque, de certaines thématiques centrales dans la pensée de Jean-Jacques Rousseau.

### Objectifs d'apprentissage

Public cible	Activités	Résultats visés
P4 à P6	remontée imaginaire dans le temps	définition de repères historiques.
P4 à P6	mise en situation : costumes, repas « de l'époque », exercices d'écriture à la plume	identification des similarités et différences entre deux époques. Etablissement de passerelles entre le 18 <sup>e</sup> et le 21 <sup>e</sup> siècle.
P4 à P6	parcours audio-visuel	transmission d'informations relatives à la biographie de Rousseau et à sa pensée.
P 5 & P6	discussion et échanges à partir d'extraits des « Confessions » (lecture à voix haute, travail de groupe, compte-rendu des principaux éléments contenus dans le texte)	sensibilisation des enfants à des problématiques touchant au particulier et à l'universel ; à l'individu et la société, au passé et au présent.
P 4 à P6	jeu « Qui veut gagner des écus ? »	confirmation, synthèse, mise en commun des connaissances acquises.
P 4 à P6	commentaire de conclusion	rappel des thèmes abordés et de leur pertinence aujourd'hui.